

Vendredi 5 novembre 2021 [dans la soirée de 21h20 à 23h20]

Combien de fois vous ai-Je prévenus, combien de fois Je vous ai avertis par Mon enfant et Mes prophètes ! Mais vous avez refusé de tendre l'oreille, vous ne vous êtes pas abaissés devant l'enfant pour l'écouter. Vous l'avez chassé de vos cœurs, vous l'avez supplicié et dans le vacarme du monde, êtes retournés. Il y avait pourtant parmi vous des prêtres, des enfants de Dieu, mais même certains aussi de ceux-là ont détourné leurs talons de Ma Lumière.

[LE SEIGNEUR] Vous serez poursuivis et traqués, vous serez malmenés mais Mon Cœur vous réjouira.

Quelle est cette enfant qui pleure dans la nuit et que cependant le Soleil éclaire de Ses rayons ? Quelle est cette enfant qui pleure ?

[Christine] Seigneur Jésus, j'ai confiance en Toi.

[LE SEIGNEUR] Voilà qui est bien ! Repose en Mon Cœur, prends ton repos en Mon Cœur et tu ne défailiras pas. Tes aînés n'ont-ils pas montré la voie et toujours Je les ai secourus ! Dans la confiance, abandonne-toi. En la Divine Providence, pose tes pas. Moi seulement connais le chemin. Avec Moi tu ne peux chuter, avec Moi tu ne peux te détourner du chemin, il brille en le cœur de l'homme veilleur. N'ai-Je pas dit que Je ferai de vous des éveilleurs, Mes aimés ? N'ai-Je pas tout pouvoir ?

Je laisse le mal courir à sa perte en lui permettant de se montrer et d'évoluer au grand jour, mais c'est pour mieux le capturer. Lui, dans son orgueil, ne voit pas cela, il croit sa victoire annoncée et il se montre de plus en plus à la vue de tous, il se sent alors acclamé et il se glorifie lui-même, en son for intérieur, de son avancée. Quand il approchera de la fosse, alors Je le piégerai et Je l'enfermerai dans la damnation. Et les hommes, les pauvres hommes, retrouveront leur liberté d'enfants de Dieu. Ils pourront jouer, danser au son des tambourins et des cithares puisqu'ils vivront en Mon Cœur, libérés des chaînes des démons qui les empesaient et les faisaient chuter.

Le chant du passereau se fera entendre et la rivière dans son nid entonnera le Gloria et tous les animaux sortiront de leurs demeures pour Me glorifier et les collines et les montagnes resplendiront et les poissons des rivières se dresseront devant Mon passage. La vie sera renouvelée. On n'entendra plus les cris des hyènes. Vous serez libérés des mensonges, des douleurs, vous deviendrez libres, libres d'aimer en toute quiétude. Vous serez libérés de vos chaînes !

Mais avant cela, il faut que vienne la tribulation qui chassera par le martyre la marque des démons. Sur la colline monteront les manteaux blancs et là, au sommet de Ma Gloire, ils vivront Ma Croix !

Quiconque Me suit passe par Ma Croix. Elle est glorieuse cette Croix, elle est Résurrection. La terre ensanglantée est la terre des vivants, la terre ensanglantée est la terre du triomphe !

[Ch] Ô non, pas le sang, Jésus, pas l'horreur encore !

[LE SEIGNEUR] Mon enfant, ce n'est pas Dieu qui martyrise mais le Démon et les démons sont à l'œuvre dans leurs cavernes. Toutes les nuits, à trois heures, ils font des sacrifices ceux qui les adorent et ils se réjouissent de leurs iniquités. Tu ne les verras pas dans le monde, ils portent des costumes-cravates et ils parlent haut et fort de ce qui est juste et bon pour l'humanité, ainsi tu les reconnaîtras. C'est ceux-là mêmes qui vous tuent et vous empoisonnent, c'est ceux-là qui Me défient chaque jour et ils empestent. Ils pensent leur victoire arrivée, mais ils entreront dans la géhenne.

Priez, enfants, priez sans cesse ! C'est la prière du cœur que Je vous demande, une prière d'amour. Ne courez pas les foules, ne courez pas les plaisirs. Il n'y a d'autre joie que Moi qui, chaque jour, chaque heure, vous appelle à venir Me rencontrer dans l'intériorité de vos cœurs. N'entendez-vous pas Ma Voix ? Ô, comme vous êtes sourds, empesés de surdité ! Je ne vous blâme pas, Je vous plains, Je pleure sur vous car, lorsque la grande porte se refermera sur vous, vous serez livrés aux cris, aux morsures des hyènes que vous avez adorées. Il ne sera plus temps de vous retourner, il sera trop tard et la tempête noire, dans un vertige, vous engloutira.

Combien de fois vous ai-Je prévenus, combien de fois Je vous ai avertis par Mon enfant et Mes prophètes ! Mais vous avez refusé de tendre l'oreille, vous ne vous êtes pas abaissés devant l'enfant pour l'écouter. Vous l'avez chassé de vos cœurs, vous l'avez supplicié et, dans le vacarme du monde, êtes retournés. Il y avait pourtant parmi vous des prêtres, des enfants de Dieu, mais même certains aussi de ceux-là ont détourné leurs talons de Ma Lumière. Ils n'ont pas su voir à la manière de Moi, leur Maître, parce qu'ils sont entrés dans le monde. Il est difficile de n'être pas englouti dans les vagues mondaines, il est difficile d'éviter tous les pièges !

Et pourtant, Je vous ai prévenus, beaucoup des premiers seront derniers et beaucoup de derniers seront premiers.

C'est dans le silence du monde que Je parle au cœur de l'enfant. C'est loin du monde que Je m'adresse à lui pour l'offrir en victime. Vous ne voyez pas, ô prêtres, les enfants cachés en Mon Cœur, les enfants que Je prends sous Mon Manteau dans le silence des nuits, Moi qui vous les offre en victimes pour que le monde entende Mes Paroles et Je dis bien entende ! Laissez alors la fleur fleurir et loin de vous, elle portera le Calice que vous ne verrez pas. Comme Je pleure sur vos aveuglements, sur vos cœurs qui jugent encore, vous, mes prêtres de prédilection ! Aussi, Je retourne vers l'humble berger ou l'humble bergère qui dans le silence écoute Ma voix et Me porte secours.

Celui qui entend Ma voix ne périra pas mais il vivra !

[Ch] Jésus, quelles souffrances tu as !

[LE SEIGNEUR] Mon enfant, Je pleure sur ce monde en détresse, sur tant de Mes enfants qui ayant endossé l'habit¹ Me rejettent ! Il me font honte. Quelle tristesse en Mon Cœur, Je les vomis de Ma bouche ! Ils sont sacrilèges, eux que J'avais choisis, vêtus, aimés. Vois Mon Cœur qui

1) Les prêtres.

saigne devant tant d'avilissement. Ils portent Mon vêtement et ils servent le Diable ! Je les vomis de Ma bouche mais Mon Cœur pleure. Enfant, aide-Moi !

[Ch] Mais comment, Seigneur ?

[LE SEIGNEUR] En pleurant avec Moi, en acceptant ta croix. N'est-elle pas belle ta croix, puisque par elle tu M'entends ? Ne t'ai-Je pas donné la plus belle part ? Ô, ne Me déçois pas toi non plus, ne Me rejette pas dans le péché du monde. Suis-Moi, émeus-Moi, caresse Mon Cœur de ta tendresse et de Mes plaies Je guérirai le tien et nous marcherons ensemble sur le chemin. Viens, suis-Moi, Je te tends la main et Je te la donne. Loin du monde, loin des sens, Je t'invite à parcourir avec Moi le chemin du Ciel. Si tu tombes Je te relèverai, si tu pleures Je te consolerais, si tu as faim Je te nourrirai et Je te porterai contre Mon Cœur. Que veux-tu de plus ?

[Ch] Je t'aime, Seigneur, mon Dieu.

[LE SEIGNEUR] Viens, marchons ensemble sur la route de demain. Le Soleil à l'horizon, c'est Moi et le Soleil, Mes enfants, est toujours vainqueur de la ténèbre.

Ô, avance en enfant de lumière, cachée dans la fosse aux lions et avec Moi tu vaincras les ténèbres. Viens, suis-Moi ! Il est peut-être temps de prendre ton bagage, vois où s'en vont les abeilles, là où elles butinent tu butineras avec elles le Soleil.

Enfant de Mon Cœur, prends Ma main et suis-Moi ! Je te mène au carrefour des chemins qui pointe la grande Aurore qui vient et qui descend pour faire resplendir le monde de Ma Venue !

Signe-toi de Ma Croix, elle est Vie !

A cet instant, après le signe de Croix, je me lève et m'approche de l'évier rempli de la vaisselle à laver. Mais j'hésite, cette démarche me semble incongrue après avec ce que je viens de vivre : une telle intimité, une tendresse, un long moment de paix indicible, un échange empli de tant de douceur ! J'étais assise à la table de la cuisine, à côté de l'évier, je n'ai pas même senti le froid me prendre le corps. J'étais transportée dans une autre dimension, entourée et emplie d'une tendresse inouïe. J'étais dans une béatitude, la béatitude de l'amour avec l'Amour.

Le Seigneur, voyant mon hésitation à laver la vaisselle et à la ranger après un tel échange, reprend la parole.

[LE SEIGNEUR] Fais-le. Marie rangeait tout en ordre avant de Me rejoindre dans la prière. La maison était toujours propre et il y régnait une atmosphère de joie. Chaque geste était accompli dans l'ordre et dans l'amour. Chaque instant avait sa place en Moi, Dieu, son Fils. La matière rayonnait la lumière parce que dans tous ses gestes elle mettait l'amour. Elle ne se pressait pas car elle savait qu'avec la prière tout le temps lui était donné.

Agis avec sagesse, marche dans l'obéissance et tu verras alors le Soleil en toi Se lever et ta vie ne sera plus qu'une aurore auréolée. Accomplis chaque geste avec amour et toute ta maison sera douceur. Aime Ma Mère que J'ai faite vôtre afin qu'elle vous guide sur le chemin de la sainteté. Adopte son cœur, il est fraîcheur.

Je t'ai donné Ma prière du Cœur pour embaumer le tien et t'offrir les parfums de Nos présences. Regarde avec Moi le monde qui pleure et bénis-le de Ma béatitude donnée.

Vois, le Ciel repousse la ténèbre, la ténèbre hurle, elle sent son heure proche et elle vocifère. Mais son cri s'écrasera comme matière-poids et le grand hurlement deviendra grand silence. Alors Ma Gloire apparaîtra et dans le ciel de vos demeures, J'apparaîtrai !

Bois à la source d'Eau vive qu'est Mon Cœur donné pour chacun de Mes enfants. Bois, Je te la donne à boire de Mes mains. Sens-tu la fraîcheur de l'Eau vive qui coule en ton cœur, vois-tu l'aurore venir ? Ô, réjouis-toi, tu es en train de naître et ton cœur exulte ! Dans les cavernes d'en-bas s'enfuient les hyènes. Quel enchantement fleurit en ton âme et tu n'en perçois pas même la plus infime partie !

Je Me réjouis, enfant, de te procurer la paix. Je Me réjouis d'ouvrir tes oreilles à Ma voix et de guider la plume de tes mains. Tu pourrais bien écrire toute la nuit si Je le décidais, tu pourrais écrire mille pages et tu ne serais pas lasse de Mon amour. Au contraire, plus Je te parle et plus tu avances, plus Je te parle et plus tu bois et plus tu es désaltérée et plus tu as soif, parce que l'Eau vive que ton Maître te donne à boire est Vie, Mon enfant, elle est Vie pour tous ! Distribue-la, il est temps de commencer à prendre le chemin, il est temps de commencer à fleurir sur la terre des vivants, il est temps d'éclore ! Ne sens-tu pas le vent qui déjà t'emporte, te mène et te guide ? Ne sens-tu pas le souffle léger qui embrase ?

Je ferai de toi la fleur de lys qui pousse dans le silence et qui parfume dans l'invisible les cœurs assoiffés. On ne te verra pas, Je te garderai à Moi, mais on lira Mes poèmes d'amour et ainsi Je bénirai la terre de Mon parfum d'encens.

Il est bien qu'il en soit ainsi.

Rencontrer le monde demande des forces. Dans le secret, J'établis Mes âmes fidèles et Je les garde en Ma Demeure. C'est Moi qui choisis le moment, pour elles, de lever ou non le voile.

Âme fidèle, sois et reste fidèle. À ma venue réponds toujours. Ainsi est Ma demande, elle peut être exigence mais elle est parfum. Alors, Je pourrai dire à chacun de Mes bien-aimés : lève-toi, ô toi qui dors, ton Maître est là et Il t'appelle !

Sois en paix. Ton cœur en le Mien tu trouveras la paix et Je te nourrirai.